



# UN HOMMAGE

Après plusieurs années de réflexion et de recherche, le spectacle **Frida Kahlo esquisse de ma vie** trouve son aboutissement courant 2018 (En 2010, une 1ère pièce intitulée « Kahlo, Les Deux Frida » voit le jour, et en mai 2012, une première version de « Frida Kahlo, Esquisse de ma vie »). Dix ans après avoir découvert la peinture de Frida Kahlo, Nadia Larbiouene rencontre la femme à travers son journal intime et ses correspondances :  
« Il est des personnages qui nous fascinent par leur forte personnalité par leur intemporalité (...). Elle est impressionnante de vivacité, de vitalité. C'est un véritable personnage de théâtre par ses coups d'éclat, par sa sensibilité à fleur de peau. Pour la femme et la comédienne que je suis, incarner ce personnage est stimulant et attachant à la fois. (...) j'ai eu envie, à ma manière, de lui rendre hommage à travers cette pièce pour tout cela, pour cette complexité à la fois enivrante et déstabilisante, pour la femme éprise de liberté et d'une rage de vivre. E Viva La Vida ! »

Et c'est un hommage, vrai et sincère que nous propose la Cie Novecento, créant une proximité remarquable entre Frida Kahlo découverte dans son intimité et le spectateur. Car en effet, si nous connaissons de Frida soit son visage, ses peintures, soit son histoire ou peut être son amour pour Diego Rivera, ce spectacle nous fait découvrir ou mieux connaître une artiste marquante, complète et complexe d'une façon des plus originales. Un hommage à l'artiste, à son œuvre, à ses convictions, à ses combats... à la femme qu'était Frida.

**Mise en scène et scénographie**  
François Bourcier  
**Adaptation, écriture et montage** : Nadia Larbiouene  
**Création Lumière** : Antoine Fouqueau  
**Création Décors et Vidéo** : Jean-Baptiste Cleyet  
avec  
Nadia Larbiouene : Jeu  
Camilo Vallejos : Musique et Chants

Spectacle hommage retraçant les événements forts de la vie et de l'œuvre de Frida Kahlo : Ses douleurs, son impétueuse envie de vivre, ses amours, son militantisme, sa peinture. Une narration sincère et émouvante d'une femme, d'une artiste dans ses derniers instants de vies, la mort comme dernier compagnon rôdant autour d'elle en musique et en chanson. La poésie, la peinture, la musique se rencontrent sur scène afin de faire revivre le temps d'un spectacle cette grande dame qu'était Frida Kahlo

**« Il y en a qui naissent avec une étoile et d'autres comme des étoiles tombées par terre, écrasées, pleines de coups. Moi, je fais partie de celles qui sont tombées par terre »  
Frida Kahlo**

# LES ARTISTES

## **Nadia Larbiouene**

Comédienne pluridisciplinaire, elle se produit aussi bien dans le domaine de l'audiovisuel (courts métrage, télévision, voix sur documentaires) que sur scène en tant qu'artiste interprète et metteuse en scène, elle travaille depuis 2001 sur de nombreuses créations. En 2017 elle obtient le grade de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres

Après une licence d'Art du Spectacle en 2000, Nadia poursuit sa formation auprès de diverses Cie lyonnaises et parisiennes en théâtre, danse, clown, chant

En 2011, elle crée sa compagnie de théâtre NOVECENTO, engagée créant des spectacles en lien avec le handicap, l'antisémitisme, le racisme, le vivre ensemble

Dans ce spectacle, Nadia Larbiouene incarne Frida Kahlo d'une façon inoubliable. La sincérité de son jeu, la justesse de son interprétation sont à saluer. Aucun superflu, juste le nécessaire, l'émotion à son paroxysme. Elle réalise ainsi l'exploit de nous faire participer à un moment de vie intime de l'artiste engagée. Si Frida Kahlo a su peindre sa douleur comme personne ne l'avait fait avant elle, Nadia Larbiouene a su représenter cette souffrance avec une authenticité et une finesse remarquable.



## **Camilo Vallejos**

Professeur de hautbois et passionné d'instruments traditionnels à vent, Camilo Vallejos a rencontré la musique très jeune. Il commence par le violon à l'orchestre symphonique Batuta à Pato en Colombie. Puis il se consacre aux instruments à vent : Le hautbois mais aussi la flûte traversière, le saxophone jazz.

Il est diplômé d'études musicales et de perfectionnement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon ainsi qu'au conservatoire Massenet de Saint Etienne.

Il œuvre aussi pour différents projets pédagogiques et échanges culturels comme la création d'une école de musique au Liban

Ses talents de multi instrumentiste aguerri servent parfaitement la narration et illustre avec exactitude les différents moments de vie de Frida Kahlo.

# MISE EN SCENE



Le metteur en scène **François Bourcier** a opté pour une scénographie minimaliste. Un spectacle statique mais efficace et particulièrement ingénieux. Sur scène : un lit à la verticale, plaçant le spectateur comme « voyeur » au plus proche de l'intimité de la chambre de Frida Kahlo, au plus proche de la femme qu'elle était, avant l'artiste. Le jeu de la comédienne est immobile : « cette posture permet aux artistes de faire comprendre le calvaire vécu par Frida Kahlo ». Et en effet, la mise en scène cherche à mettre en avant la souffrance physique comme un véritable leitmotiv de plus en plus pesant rythmant la narration. Cette dernière est ponctuée par les interventions musicales du personnage de la mort, ou de la projection de tableaux ou de photos de Frida Kahlo, projetés sur l'actrice, sur le drap blanc du lit placé face au public comme si ces images émanaient d'elle, tout ceci en adéquation avec sa propre peinture dans laquelle Frida découvre son corps afin d'y comprendre, d'y voir la douleur du monde à travers la sienne. Par ce choix de mise en scène des œuvres d'art de Frida Kahlo, le spectacle nous permet de replacer les tableaux dans un contexte, de comprendre la genèse de leur création, de les ancrer dans un vécu afin de mieux pouvoir les décoder. Les tableaux semblent prendre vie.

Ainsi, qu'il s'agisse du texte, de la mise en scène, du jeu de la comédienne, des interventions du musicien, tout est à la mesure de cette grande artiste qu'était Frida Kahlo. Une expérience sensitive marquante est proposée au spectateur. Théâtre, musique live, musique enregistrée, chant, vidéo, peinture, photo... chaque domaine artistique vient appuyer, illustrer la narration dans cette œuvre plurimodale, poétisant l'histoire de Frida Kahlo.

*"Quand j'ai vu le spectacle de Nadia sur Frida Kahlo, je lui ai tout de suite proposé de pousser plus loin le travail dramaturgique et scénographique que réclame la très belle performance de cette actrice hors pair. »*

**François  
Bourcier**

# MUSIQUE ET SYMBOLIQUE

D'après ses journaux, Frida Kahlo adorait la musique, la fête. Elle s'entourait souvent de musiciens chez elle, dans sa chambre afin de se divertir. Ainsi, la place majeure qu'occupe la musique dans la mise en scène de ce spectacle hommage semble tout à fait justifiée. Cet aspect a été particulièrement travaillé et réfléchi avec le metteur en scène François Boursier. Tout d'abord, la musique n'est pas seulement un élément donnant du rythme au récit ; elle en fait partie, elle fait corps avec lui. La place de l'artiste musicien n'est pas ici seulement celui d'accompagnateur, le musicien est un personnage à part entière : la mort. Pourtant cette entité mortifère n'est pas un personnage détestable ou monstrueux, mais simplement inéluctable, un accompagnateur. À la fois lugubre et complice, il représente ainsi bien plus que la mort. Il incarne ici les fantômes que Frida a connus ou a pu connaître et dont elle se souvient, (ces musiciens jouant chez elle, mais aussi Diego ...) les fantômes des gens, des lieux ayant marqué sa vie.

Ensuite, la place qu'occupe la musique est en adéquation avec ce choix de mise en scène minimaliste. En effet, un seul musicien est présent sur scène. Multi instrumentiste polyvalent (guitare, saxophone, flûte traditionnelle, chant...), Camilo Vallejos ponctue de sa musique la narration de l'actrice. Différents styles se rencontrent ; les musiques Hispaniques traditionnelles aussi bien que le Jazz ou même la chanson française. C'est ici l'idée à retenir : la musique comme ponctuation illustre autant que les tableaux le récit de la jeune femme, donne corps et vie à son histoire et à son émotion ou simplement comme une pause de la parole, la musique s'exprime parfois seule. La musique occupe ainsi principalement un rôle diégétique mais de façon particulièrement subtile. En effet, elle illustre la narration du passé de Frida, de ses souvenirs, d'une autre temporalité. Entre deux univers entre la mort et la vie.

Enfin, une chanson a été choisie comme Leitmotiv : « **La llorona** » de Chavela Vargas. Elle revient à plusieurs reprises dans le spectacle, aussi bien interprétée en direct que diffusée sur une bande son, lors de la disparition de Frida. Ce choix est loin d'être anodin. En effet, Frida et Chavela étaient toutes deux des femmes fortes et ne se laissant pas opprimer par les diktats masculins de leur époque. De plus, toutes deux ont entretenu une relation amoureuse. Les artistes ont ainsi cherché à rendre hommage à Chavela Vargas avec ce morceau comme pivot de la narration.



# ARTICLES DE PRESSE

« Splendide [...] Une véritable expérience sensitive, un voyage des sens » **Newsyoung**

« Une pièce bouleversante, dans l'intimité d'une femme remarquable » **Lyon Citoyen**

« L'hommage qui lui est rendu, par la qualité du jeu des acteur-trices, par la mise en scène sobre mais efficace, est à la hauteur de l'artiste mexicaine, universelle. Alors, si vous avez besoin d'un moment où l'on vous insuffle de la rage de vivre, il faut aller voir cette pièce. » **FALMAG**

« E viva Frida ! Il faut accepter de ne pas tout dire et de ne pas tout savoir. En une heure seulement, la Compagnie Novecento a l'honnêteté d'annoncer qu'avec son spectacle, elle ne trace qu'une Esquisse de la vie de Frida Kahlo. Mais une esquisse enivrante des parfums de Coyoacan, ce quartier pauvre où la peintre est née et où elle a grandi dans une maison aux murs bleu Klein. Avec son acolyte guitariste et chanteur, Nadia Larbiouene nous promène par sa voix, et avec la constante délicatesse de s'effacer derrière l'artiste blessée qu'elle incarne » **Le Petit Bulletin**

« En définitive, le spectacle raconte la rage de vivre d'une femme au corps faible devenue icône à la postérité... Un message de résilience pour un spectacle -statique- mais ingénieux ! » **La nouvelle claque**

